

# UNION DES COMORES

*Unité-Solidarité-Développement*

---

*MINISTRE DE L'EDUCATION NATIONALE,  
DE LA RECHERCHE, DES ARTS,  
DE LA CULTURE, DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS*

*Consultation Nationale des Jeunes*

Fait à Moroni le 14 octobre 2006

## Rapport National

---

Notre pays l'Union des Comores forme un archipel situé à l'extrémité septentrionale du Canal de Mozambique dans l'Océan Indien, entre 43° et 45° de longitude Est et entre 11° et 13° de latitude Sud, à 300 km de Madagascar et de l'Afrique. D'une superficie totale de 2235 km<sup>2</sup>, il se compose de quatre (4) îles : Grande-Comore (1147 km<sup>2</sup>); Anjouan (424 km<sup>2</sup>); Mohéli (290 km<sup>2</sup>) et Mayotte (374 km<sup>2</sup>).

Malgré l'accession du pays à la souveraineté internationale (06 juillet 1975), Mayotte est encore sous administration française et est soumise à un régime de collectivité départementale d'outre-mer. La souveraineté de l'Union des Comores est exercée seulement sur les trois autres îles.

L'ensemble de ces trois îles comptent 575 660 habitants répartis comme suit :

- Mohéli : 35 751 habitants
- Anjouan : 243 732 habitants
- Grande comore: 296 177 habitants

Les Comores est un pays musulman où on y pratique un islam *sunnite* modéré et tolérant.

L'Union des Comores a longtemps tiré bénéfice de l'exportation de produits de rentes tels que les plantes à parfum, la vanille, le clou de girofle. Cependant, le pays à l'instar d'autres pays en voie de développement, a connu ces derniers temps une régression économique générée par la chute des cours des produits d'exportation (vanille, Ylang-ylang, clous de girofle ...). Les politiques macro-économiques menées jusqu'alors n'ont pas permis de renverser cette tendance et la situation économique du pays demeure préoccupante. Les participants à cette consultation, ont estimé que ces politiques ont montré leurs limites en favorisant une sorte de marchandisation du savoir (multiplication des écoles privées) et de la santé (multiplication des cliniques privées) aux dépens d'une politique sociale garantissant le minimum pour la population.

Le contexte économique, social et politique qui a prévalu, n'a donc pas favorisé les investissements étrangers, ni l'émergence d'une dynamique entrepreneuriale locale, susceptible d'absorber la demande d'emploi de jeunes en âge de travailler.

Avec l'aide de la communauté internationale, l'Union des Comores a émergé d'un contexte de post conflit consécutif à une crise institutionnelle qui avait placé le pays au bord du gouffre de la dislocation.

La stabilité politique et le retour à la normalité constitutionnelle consécutives à l'application des accords de réconciliation nationale, mettant

fin à sept années de crise, constitue un espoir pour la jeunesse comorienne, soit 60% de la population.

En plus des préoccupations similaires à celles de leurs congénères d'Afrique, d'Asie ou d'Amérique latine, la jeunesse comorienne cumule les contraintes inhérentes à l'insularité et à l'isolement par rapport au reste du monde. L'insularité est vécue par les jeunes comme un handicap structurel (difficultés de voyages aériens et maritimes entre les îles, l'étroitesse du marché du travail, la faiblesse des investissements...) qui pousse beaucoup d'entre eux à s'interroger sur leur avenir. En effet, cette atmosphère peu propice au développement, emmène beaucoup de jeunes à concevoir la vie avec appréhension plutôt qu'avec confiance et espoir.

Les jeunes soumis au poids d'une société traditionnelle dominée par les adultes, aspire à d'avantage de responsabilité et à prendre en main leur destin (Allah merci), en plus de refuser de grandir dans les conditions d'incertitude croissante. En effet, cette jeunesse se veut solidaire d'elle-même et des autres jeunes ; capable de se soucier d'autrui, d'agir avec les autres et pour eux ; de partager ses préoccupations, ses angoisses et ses incertitudes mais aussi ses espoirs et ses convictions.

En juin 2001, les jeunes comoriens ont organisé leurs premiers états généraux qui ont vu se projeter les grandes lignes de doléances d'une jeunesse résolue à ce que plus jamais, rien ne soit décidé *pour elle, sans elle*.

La jeunesse comorienne a depuis, et à travers un foisonnement d'associations et d'une série d'initiatives fait valoir son nouveau rôle de pont intergénérationnel résolue qu'elle est, à se voir associée et tenue en compte dans les décisions et programmes de développement du pays à tous les niveaux.

Elle a avec enthousiasme embrassé les déclarations de principe et les objectifs du 5<sup>ème</sup> forum pour le développement de l'Afrique.

Les jeunes restent convaincus que si dans sa cinquième édition, le forum Africain pour le développement a décidé d'honorer la jeunesse, c'est qu'enfin, dirigeants et décideurs sont résolus à agir de sorte que le développement du continent s'inscrive dans une logique de développement qui intègre le principe de solidarité dans le temps et dans l'espace.

Le thème d'ADF-V « la jeunesse et le leadership au XXI<sup>ème</sup> siècle » est une ode aux potentialités que recèle la jeunesse en tant qu'entité sociale maîtresse d'elle-même et préoccupée par son devenir.

La jeunesse des îles formant l'Union des Comores aspire à se rendre utile, en contribuant à l'épanouissement de l'Afrique en général et des Comores en particulier.

Optimiser les potentialités de la jeunesse, c'est d'abord chercher à prospecter par le dialogue les préoccupations des jeunes, leurs points de vue

sur la marche de la société, bref une prise en compte systématique de leurs intérêts.

Réunis en consultation nationale en vue de préparer la contribution des la jeunesse comorienne au 5<sup>ème</sup> Forum pour le développement de l'Afrique (ADF-V), les jeunes représentés par tous les mouvements et associations d'envergure nationale impliqués dans la problématique de jeunesse ont exprimé leurs points de vue sur des thèmes désignés dans l'aide mémoire d' ADF-V ; mais choisis par eux et ce, en fonction de l'acuité que ses thèmes revêtaient pour eux.

Voici rapporté dans les lignes ci après les préoccupations et attentes des jeunes comoriens sur les thèmes de :

- *Les jeunes et le processus de décision économique en synergie avec les NTIC ;*
- *L'égalité du genre, fin de la discrimination des filles ;*
- *Le bénévolat des jeunes dans le développement communautaire ;*
- *L'éducation ;*
- *La santé des jeunes et la préoccupation du VIH/ sida ;*
- *L'environnement et moyens de substance durable.*

### **Les jeunes et le processus de décision économique en synergie avec les NTIC**

Bien que représentant 60% de la population, les jeunes sont minoritaires dans le processus de décision.

- Les jeunes comoriens enjoignent l'Etat à mettre en place une batterie de mesures fiables et pérennes pour créer un climat politico social serein et apaisé, propice à attirer les investisseurs ;
- Ils demandent la création de Centres de formations spécialisés pouvant revaloriser les laisser pour compte de l'enseignement formel et dynamiser en ressources humaines des secteurs vitaux tels que l'agriculture, la pêche, l'artisanat, le tourisme, le bâtiment etc.
- Des mécanismes d'incitation des jeunes à la création d'entreprises sous forme de subventions, de facilités de crédit garantis doivent être octroyés aux jeunes entrepreneurs.
- L'esprit d'initiative doit être soulagé des pesanteurs économiques à travers :
  - l'instauration d'une fiscalité spéciale pour jeunes entrepreneurs ;
  - une régulation du secteur informel qui pénalise beaucoup le secteur formel,

- une harmonisation de la fiscalité régionale et continentale allant plus au-delà des mécanismes OHADA pour impulser les échanges.
- La revalorisation des cultures de rente traditionnelle préconisée sur la base de prix plancher garantis par l'Etat.
- La mutualisation des compétences des jeunes de la diaspora, riches d'une expertise acquise dans les pays d'accueil respectifs.

Cependant, les participants ont mis en évidence les difficultés et non les moindres rencontrées par les jeunes pour accéder aux NTIC. Ces difficultés sont en partie liées aux taxes douanières des produits informatiques.

Les participants ont également souligné les difficultés rencontrées par les jeunes des milieux ruraux où certains comforts de base (électricité, infrastructures, eau courante, encore moins Internet) sont totalement absents.

### *Egalité du genre*

Même si le code de la famille a été soumis à ratification au parlement, les structures traditionnelles continuent à discriminer la femme.

Les jeunes préconisent :

- La vulgarisation des droits de la femme
- La scolarisation obligatoire et gratuite des enfants (filles et garçons) jusqu'à 16 ans ;
- la lutte contre les mariages précoces et forcés,
- l'instauration d'une discrimination positive en faveur de jeunes filles (favoriser le recrutement des filles dans le milieu du travail)

### *Le bénévolat des jeunes dans le développement communautaire*

Les jeunes comoriens sont soucieux de lutter contre la marginalisation dans la société.

Ils veulent acquérir un sentiment d'appartenance et d'identité en se faisant accepter et valoriser.

Ils exhortent l'Etat à inciter les jeunes aux devoirs communautaires qui serait un retour aux sources traditionnelles. Pour ce faire, les jeunes préconisent à l'égard des ONG des mesures fiscales d'allègement de charges et pour le système éducatif une relance de l'instruction civique.

## L'éducation

Enfants pauvres de certains Etats Africains dont les recettes budgétaires sont plombées par la conjoncture économique, l'Education reste cependant le sésame vers le développement.

Les jeunes comoriens préconisent :

- une prise en charge effective de l'Etat qui doit assurer son rôle régalien de garant d'une éducation qu'ils veulent obligatoire jusqu'à 16 ans ;
- une refonte des programmes scolaires parfois décalés par rapport à la réalité (programme d'histoire) ;
- une politique d'insertion des handicapés et des exclus du système éducatif classique (promotion de l'enseignement professionnel et technique et insertion socioéconomique) ;
- des mesures d'incitation du corps enseignant comme le versement régulier des salaires, la formation continue et une meilleure retraite, de façon à susciter des vocations et à limiter les grèves à répétition dans le secteur éducatif ;
- Trouver une adéquation entre l'enseignement traditionnel (coranique) et moderne sans porter préjudice à l'élève ;
- Mettre l'accent sur les manuels en valorisant les formations professionnalisantes ;
- Créer en milieu scolaire un environnement attractif (l'état des lieux des établissements, les sanitaires, les cantines scolaires, l'internat, les services médicaux etc.)

## Santé des jeunes et VIH/Sida

Même si le taux de prévalence reste parmi les plus faibles de la région (0,12 %) et du monde, la propagation du VIH/sida interpelle et inquiète la jeunesse comorienne.

Les jeunes préconisent dans la campagne anti sida, une position médiane entre le laisser aller qui hypothéquerait la génération future et le catastrophisme qui risque d'altérer l'image du pays et pousser au fatalisme.

La lutte contre le VIH/sida ne doit pas occulter le danger présenté par d'autres maladies plus dangereuses.

Il faudra lutter contre les mentalités et le charlatanisme en imposant une confidentialité propice aux dépistages, à la mise en place de centres d'écoute et en formant des agents des santés.

## Environnement et moyens de substance durables

Le programme action 21 issue de la conférence des Nations Unies pour l'environnement et le développement (1992), communément appelé « déclaration de RIO » a identifié les jeunes comme un des acteurs clé pour les initiatives de préservation de l'environnement et du développement durable. D'ailleurs, la principale originalité de cette conférence est qu'elle a institué une nouvelle approche du développement qui repose, entre autres, sur le principe d'une solidarité intra et intergénérationnelle.

En Union des Comores plus qu'ailleurs, l'environnement est une donnée majeure et vitale.

Le milieu insulaire constitue un écosystème fragile aux contraintes marquées, auxquelles s'ajoute une exigüité du territoire qui induit une concurrence spatiale entre les activités économiques et l'urgence de préservation de l'environnement.

Les jeunes préconisent la rétrocession des actions de protection de l'environnement aux acteurs communautaires qui sont en contact effectif sur le terrain.

La gestion des déchets est une préoccupation dans cet environnement restreint. Des solutions écologiquement viables doivent être trouvées pour éviter des déversements anarchiques néfastes à la santé publique.

La protection de l'environnement doit être inscrite aux programmes scolaires dès le plus jeune âge.

Amis jeunes du continent ; les jeunes comoriens participant à cette assise émettent les vœux pour que :

Puissent les thèmes évoqués dans ce rapport contribuer à enrichir le débat et la concertation sur les préoccupations qui sont celles de toutes les jeunesses de cette planète des hommes et plus particulièrement de la jeunesse africaine.

Les jeunes comoriens sont résolus à œuvrer pour que les préoccupations ci dessus relatées trouvent une plate forme juridique sous la forme de charte de la jeunesse africaine qui doit être ratifiée par nos Etats et opérationnalisée, sous notre supervision.